

Edition Abonnés - Paris**PORTRAIT****Les rêveries d'un Parisien en promenade**

A l'heure du tout-numérique, Laurent Dupeyroux est un oiseau rare : ce professeur de lettres à la retraite n'a pas de portable! « Je n'en ressens pas le besoin. Quand je regarde dans la rue ces zombies rivés à l'écran de leur téléphone qui ne voient même pas les gens qu'ils croisent, ça me désole », confie cet homme affable qui vient de publier un livre intitulé — clin d'œil à Jean-Jacques Rousseau — « Rêveries d'un promeneur parisien »*. Né à Cannes, Laurent Dupeyroux estime qu'« on ne naît pas parisien mais qu'on le devient ». Et d'expliquer : « Etre parisien, c'est un état d'esprit plus qu'un état civil. » Installé à Passy (XVI^e) où son grand-père était député et conseiller municipal, l'auteur arpente la capitale, « son port d'attache », depuis des décennies. A pied, à Vélib' ou en métro, selon son humeur. Et avoue un faible pour le quartier Latin où il donne rendez-vous au

carrefour de l'Odéon (VI^e), au bar du Horse's Tavern. Un brin nostalgique, il regrette la brasserie alsacienne qui était sur le trottoir d'à côté. Honorable maison qui s'est sabordée « au profit d'un piège à gogo comme on en voit tant de nos jours, qui flattent la vanité du vulgaire en faisant miroiter le clinquant d'un snobisme de pacotille », déplore cet honnête homme. De Saint-Germain-des-Prés à Montmartre, il n'y a que quelques stations de métro. Pour arpenter la butte, cet infatigable promeneur conseille des chemins détournés pour éviter les « chenilles processionnaires » des touristes. Arrivant devant l'immeuble du 4, rue Girardon (XVIII^e), en face du Moulin de la Galette, il rédige un petit texte à faire graver sur une plaque, à poser sur la façade : « Ici vécut de 1941 à 1944 Louis-Ferdinand Céline, homme de l'art et de lettres, béni des indigents, honni des bien-pensants »... Mais

foin des polémiques, l'ouvrage de Dupeyroux, qui mêle observations empiriques et culture historique, est d'abord une invitation à la promenade. « Assis à une terrasse de café, conclut l'auteur, il n'est que d'ouvrir les yeux pour assister à un véritable défilé d'humanité, car Paris attire des gens du monde entier. » *« Rêveries d'un promeneur ^{parisien} », par Laurent Dupeyroux, [l'Éditeur] 15 €.

Philippe Baverel